Burundi : changement de cap dans la lutte contre le Covid-19

RFI, 14/10/2021 Le Burundi, jusqu'ici l'un des deux derniers pays d'Afrique avec l'Ã‰rythrÃ©e Ã ne pas avoir commencÃ© la vaccination contre le Covid-19, va rÃ©ceptionner aujourd'hui ses premiers vaccins. Un don de la Chine qui prÃ©cÃ¨de de quelques deux semaines un autre lot de qui lui viendra par l'initiative africaine Avat. Ã‡a n'est pas le seul changement radical que l'on peut constater dans le domaine de la lutte contre la pandÃ©mie dans ce pays, longtemps Â«Â coronasceptiqueÂ Â».

Respect des mesures barriÃ¨res, lavage des mains dans tous les lieux publics, Gitega s'Ã©tait contentÃ© jusqu'ici de demi-mesures contre le Covid-19, selon plusieurs mÃ©decins burundais. Et mÃªme si aujourd'hui, elle est en train de refluer, la vague Delta qui a submergÃ© le pays depuis la mi-juillet est passÃ©e par lÃ , explique les mÃªmes sources. Officiellement, le pays nâ€™a recensÃ© jusqu'ici que 14 dÃ©cÃ¨s dus Ã cette pandÃ©mie, mais ces mÃ©decins estiment les pertes plutÃ´t en centaines de morts. Depuis, le gouvernement a fait un virage Ã 180 degrÃ©s en acceptant finalementÂ de recevoir des vaccins contre le Covid-19. Les premiers, un don de quelque 50Â 000 doses de Sinopharm chinois sont attendus Ã Bujumbura aujourd'hui. Un autre lot de quelque 124Â 000 doses de Johnson & Johnson, cette fois de l'initiative africaine Avat, devrait arriver vers la fin du mois dâ€™octobre. Un passe sanitaire Autre premiÃ¨re au Burundi, le pouvoir veut instaurer unÂ passe sanitaire pour les habitants de Bujumbura. Il y a deux jours, le ministre de la SantÃ© a tapÃ© du poing sur la table contre Â«Â ces intellectuels de BujumburaÂ Â», qui propagent le virus Ã l'intÃ©rieur du pays Ã chaque fois lorsqu'ils s'y rendent pour leur travail ou pour faire des fÃªtes de toutes sortes. Gitega est donc en train d'installer des centres de dÃ©pistage du Covid-19 Ã toutes les sorties de la capitale Ã©conomique du Burundi. Et Ã partir du 1er novembre, tout habitant de Bujumbura qui voudra se rendre Ã l'intÃ©rieur du pays devra prÃ©senter un test nÃ©gatif avant de continuer sa route. Une mesure expliquÃ©e parÂ le ministre de la SantÃ© publique ThaddÃ©e NdikumanaÂ : Â«Â Si tu demeures Ã Bujumb et que tu ne veux pas te faire dÃ©pister, ce nâ€™est pas grave. Mais quand tu iras Ã lâ€™intÃ©rieur, tu seras obligÃ© de se fa dÃ©pister ou de rester Ã Bujumbura.Â Â» Et ce sont ces mÃªmes centres de dÃ©pistage qui vont servir Ã partir de la semaine prochaine, de centre de vaccination.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});